

# UNION GÉNÉRALE DES TRAVAILLEURS ALGÉRIENS

Depuis la Conférence de Barcelone en Novembre 1995, les 12 pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et les 18 pays de l'Union Européenne, se trouvent face à des DÉFIS et des OPPORTUNITÉS.

Depuis cette date, d'innombrables rencontres sous forme de séminaires, de colloques et de conférences ont été organisés pour

1. définir dans ses multiples dimensions cette nouvelle réalité

## Contribution de Monsieur le Secrétaire Général de l'U.G.T.A

2. élaborer un cadre de coopération régionale euro-méditerranéenne

Notre rencontre d'aujourd'hui s'inscrit dans ce cadre. Je suis heureux d'être avec vous pour en parler et vous exprimer ce que l'organisation que je dirige, l'U.G.T.A, et ses nombreuses branches ont prise en considération dans la formulation des objectifs, dans le

### LE RÔLE DES PROJETS TRANSNATIONAUX COMME MOTEUR DE L'INTEGRATION REGIONALE DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN.

Il y a une part pour nous le chômage qui touche plus de 25% de la population active, chiffres qui témoignent d'un état de décadence et de stagnation tels que la stabilité de nos pays est menacée.

Il y a une part pour nos déséquilibres dans les échanges et dans le développement des échanges de l'économie entre le nord et le sud, déséquilibres qui entraînent nos pays à l'échec et tendent à saper les bases de notre économie nationale.

ALGER, le 24 Juin 1996

Il y a une part pour nos démographes, chômage des jeunes, pollution, environnement, terrorisme.

Il y a une part pour nos pessimistes. Si les défis sont là, c'est qu'ils sont là et qu'ils doivent être surmontés. Il y a une part pour nos optimistes qui croient en l'avenir et qui croient que l'Union Méditerranéenne est une opportunité et non une menace.

Il y a une part pour nos syndicalistes et citoyens qui croient que l'Union Méditerranéenne est une opportunité et non une menace. Il y a une part pour nos dirigeants qui croient que l'Union Méditerranéenne est une opportunité et non une menace.



1  
LE ROLE DES PROJETS TRANSNATIONAUX COMME MOTEUR DE L'INTEGRATION REGIONALE DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN.

---

Depuis la Conférence de Barcelone en Novembre 1995, les 12 pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée et les 15 pays de l'Union Européenne, se trouvent face à des DEFIS et des OPPORTUNITES.

Depuis cette date, d'innombrables rencontres sous forme de séminaires, de colloques et de conférences ont été organisés pour:

1. définir dans ses multiples dimensions cette nouvelle réalité qui se dessine qui est la Zone euro-méditerranéenne ou comme on le dit encore la Zone économique régionale euro-méditerranéenne.

2. donner à ce projet économique mais aussi culturel et civilisationnel, un contenu commun concret en termes de programmes, de projets et de directives.

Notre rencontre d'aujourd'hui s'inscrit dans ce cadre. Je suis heureux d'être parmi vous pour en parler et vous exprimer ce que l'organisation que je dirige, l'UGTA, et moi-même souhaitons voir pris en considération dans la formulation des objectifs, dans le choix des moyens et des méthodes pour concrétiser cette option stratégique.

J'ai dit au début de mon intervention DEFIS et OPPORTUNITES. En tant que syndicaliste et citoyen algérien, je voudrais sans trop prendre de votre temps dire ce que ces termes recouvrent pour moi.

Les pays du Sud se trouvent face à des DEFIS dont il faut prendre pleinement conscience pour éviter les erreurs du passé et dont nous continuons à payer le prix.

\* S'agissant de mon pays, ces défis ont pour nom la dette extérieure dont le poids est tel qu'il pèse lourdement sur ses perspectives.

\* Ils ont pour nom le chômage qui touche plus de 25 % de la population active, chiffre que l'ajustement structurel va porter à des niveaux tels que la stabilité de mon pays est menacée.

\* Ils ont pour nom déséquilibre dans les échanges et détérioration des termes de l'échange entre le nord et le sud, déséquilibres qui amenuisent nos capacités financières et tendent à accélérer notre exclusion du commerce mondial.

\* ils ont pour nom démographie, chômage des jeunes, pollution de l'environnement, terrorisme.

Je ne suis pas pessimiste. Si les défis sont là, c'est qu'ils sont à relever. Et si défis il y a, c'est qu'il doit nécessairement y avoir quelque part des OPPORTUNITES et des moyens pour les affronter.

Je voudrais là aussi en tant que syndicaliste et citoyen algérien dire ce que sont pour nous les opportunités que nous offre l'option stratégique d'une Zone économique euro-méditerranéenne.



1  
\* La première des opportunités pour moi est que la paix règne en méditerranée. Elle est encore fragile et demande à être consolidée sur des bases saines et mieux équilibrées.

\* La deuxième opportunité vient de notre conviction et je sais qu'elle est vôtre aussi, que le développement économique doit être partagé. Intégration régionale, zone de libre-échange, co-développement, partenariat, programmes communs, prospérité partagée, ne peuvent être des réalités concrètes et durables que si les acteurs de ce co-développement et de ce partenariat sont à des niveaux de développement compatibles. Comme on ne peut pas demander aux pays avancés d'attendre, il faut bien que soit offerte aux pays en développement la possibilité d'avancer plus vite qu'ils ne le feraient avec leurs seuls moyens.

Il y a donc une priorité qui est la mise à niveau des économies. Je salue à cette occasion l'effort financier de 4.7 milliards d'écus consenti par le Conseil de l'Europe au titre de l'aide à la mise à niveau des économies des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

\* La troisième opportunité est que le message de Barcelone a permis de décrire les relations entre le Nord et le Sud, mais aussi entre les pays du Sud et de l'Est eux-mêmes, de dépasser les craintes et de créer une dynamique qui ne peut être qu'éminemment profitable, même si tous les objectifs poursuivis ne sont pas atteints. C'est là un aspect très important et nous en attendons beaucoup.

Monsieur le Président,

Mesdames et messieurs les parlementaires

Je vous prie de bien vouloir excuser la longueur de mon introduction et me permettre de revenir sans plus tarder au sujet de mon exposé:

"LE ROLE DES PROJETS TRANSNATIONAUX COMME MOTEUR DE L'INTEGRATION REGIONALE"

La coopération économique dans la région peut se faire par de multiples biais. Ils ne sont d'ailleurs pas exclusifs l'un l'autre, bien au contraire. Mais les moyens des uns et des autres ne sont pas infinis, et les différentes voies n'ont ni le même impact ni le même effet multiplicateur. Il y a des voies plus rapides que d'autres.

Le projet d'instaurer une zone économique régionale est un projet grandiose. Pour consacrer une telle option stratégique, il est naturel de l'articuler autour de quelques grands projets transnationaux qui ont valeur de liens et qui peuvent d'eux-mêmes susciter dans leur sillage l'apparition d'une multitude d'autres projets, plus locaux dirais-je.

Le critère de choix de ces grands projets étant bien entendu la complémentarité. C'est le sens que nous donnons au terme d'intégration. De tels projets favorisent la coopération sur d'autres segments en amont ou en aval et contribuent à renforcer la confiance des partenaires.



Les projets susceptibles de rentrer dans cette classification de grands projets transnationaux peuvent être recherchés à notre avis dans les domaines suivants. Bien entendu, je me situe de mon point de vue de syndicaliste et d'algérien. Je ne veux engager personne par mes propositions. Ces domaines sont:

\* La formation professionnelle car elle est le vecteur principal de la mise à niveau des économies du Sud et l'atout majeur attirer les investissements des pays du Nord dans les pays du Sud. Une meilleure formation de nos travailleurs renforcera par ailleurs les atouts dont disposent les pays du Sud, que sont la main-d'oeuvre, les matières premières, l'énergie, la proximité des marchés, etc...

\* C'est aussi le domaine du transport, qu'il soit ferroviaire, aérien ou maritime. Je crois que dans ce domaine existe de réelles possibilités pour se prémunir contre les goulots d'étranglement que le développement des échanges va mettre en évidence. Ceci est également valable pour les télécommunications, tant pour ce qui est de la densification des réseaux existants que pour l'établissement de nouveaux réseaux. Dans ce domaine, la création de zones franches dans des zones déjà bien desservies mérite attention.

\* Un autre domaine est celui de la lutte contre la pollution en Méditerranée. Ce phénomène qui menace notre mer commune nécessite, exige, une coopération d'envergure à laquelle doivent souscrire tous les pays de la méditerranée. Il y a urgence en la matière.

\* L'aide à l'emploi des jeunes est une voie prioritaire. Par son caractère universel et les dangers dont il est porteur le chômage des jeunes mérite l'ouverture d'un grand chantier à l'échelle méditerranéenne. C'est sur ce terrain que nous réussirons ou que nous échouerons.

\* Dans le domaine des hydrocarbures et de l'énergie d'une manière générale existe de très grandes possibilités de projets moteurs de développement et d'intégration.

Mon pays, en relation avec certains pays d'Europe, dont la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, est déjà lié par le gazoduc Est à l'Europe et le sera bientôt par l'ouest grâce à l'entrée prochaine d'un deuxième gazoduc. Un tel réseau qui a mobilisé des centaines de millions de dollars est de nature à inscrire la coopération dans la durée, la confiance et l'intérêt économique de tous.

\* Il y a le problème de l'eau dans les pays du Sud qui constitue l'élément moteur de tout développement industriel et agricole. Dans ce cadre, la maîtrise de l'eau au service de l'agriculture est un axe prioritaire. En développant ce secteur, les pays du Sud pourront stabiliser les populations rurales, freiner l'exode rural vers les villes et l'émigration vers les pays du Nord et mettre en valeur des régions qui deviendront attractives sur le plan économique et touristique.

\* Enfin, il y a tous les domaines de la culture, du tourisme, de l'artisanat, du sport, etc, dans lesquels nous trouverons de grands projets structurants dans nos relations économiques et commerciales présentes et à venir mais aussi dans notre façon de



C'est en conclusion autour de ces grands projets que se renforcera l'intégration, car de par leur importance ils mobilisent les Etats, les régions, les grandes entreprises et les grandes banques. Et c'est tout naturellement qu'autour d'eux viendront se greffer utilement les activités des PME-PMI. C'est aussi autour de ces grands projets intégrateurs que pourrait intervenir des délocalisations.

Je vous remercie de m'avoir écouté avec autant d'attention que de patience.